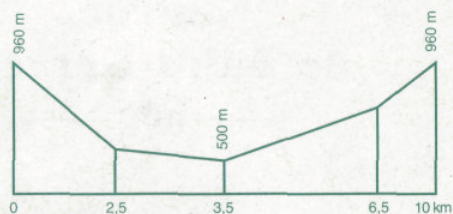


Sentier du roc Saint-Gervais

Balisage	Jaune.
Départ	Parking de Hyelzas.
Durée	3 h 45.
Kilométrage	10 km.
Difficultés	Descente caillouteuse vers les Douzes. Forte montée par endroits vers Hyelzas. (Pas de difficultés particulières.)
Intérêt	Vie sur le Méjean au XIX ^{ème} siècle.
Profil	(échelle des hauteurs multipliée par cinq.)



Description du sentier

Attention. Il y a sur ce sentier plusieurs portillons qu'il faut refermer après votre passage.

- ▲ Du parking prendre une route goudronnée en direction du sud. La quitter pour la première piste à gauche, puis prendre à droite au carrefour suivant. La piste, relayée par un sentier, descend vers la vallée de la Jonte en rentrant sous le couvert. Après quelques centaines de mètres, le sentier débouche sur les gorges de la Jonte. Il les surplombe, puis à hauteur d'une croix commence à descendre en lacets vers le fond de la vallée pour déboucher sur la D 996.

Depuis le parking de Hyelzas, vous découvrirez en direction du sud le causse Noir et le village de Veyreau.

Dans le hameau de Hyelzas a été aménagée à l'identique une ferme caussenarde typique. Elle comprend plusieurs bâtiments construits avec le matériau

Sentier de découverte



échelle 1/25 000



local : le calcaire. Le visiteur y trouvera un témoignage de ce que fut l'organisation de la vie traditionnelle des habitants du causse Méjean au XIX^{ème} siècle.

Description du sentier

L'activité suivait le rythme des saisons :

Au printemps, les premiers travaux consistaient à nettoyer la bergerie pour la naissance des agneaux qui avait lieu en février, mars et avril. Après les gels, on labourait le fond des dolines. En avril, on semait l'avoine, l'orge, le sarrasin. C'est en mai que l'on plantait les pommes de terre.



En été, on tondait les moutons, puis c'était le temps de la fenaison, ensuite celui des moissons. Des équipes de moissonneurs montaient depuis les plaines du Languedoc ou de la région d'Albi. En août, avait lieu le dépiquage des céréales. Les gerbes étaient répandues sur l'aire de battage. Les sabots des bœufs ou des chevaux, en les piétinant, séparaient le grain de la paille.

En automne, on arrachait les pommes de terre. Dès septembre, on labourait, puis on semait le froment avant les premières gelées. On faisait la provision de bois pour l'hiver. Les arbres des haies étaient émondés avant la chute complète des feuilles, pour nourrir les moutons.

Les champs étaient épierrés. A la mi-novembre, le troupeau rentrait dans la bergerie.

En hiver, on tuait le cochon et on préparait la charcuterie. On épluchait les noix pour le moulin à huile. C'était pendant ces soirées d'hiver qu'était filée la laine des moutons (à l'aide d'un rouet), et tissé le cadis*. Chacun s'employait durant cette période difficile : un réparait l'araire, l'autre fabriquait des sabots, le troisième tissait le chanvre pour fournir le linge de la maisonnée.